



Association

DEMAINS

DEveloppement huMAIN Nord Sud

2003 – 2013

10 ans de partenariat



TREE

Trust for
Rural Women
Education and
Emancipation

**Nous sommes le 22 mars 2003, au lieudit « La Combe » à
PIERRECLOS en Saône et Loire.**



Les personnes rassemblées se connaissent. Elles ont la commune volonté de créer une structure de petite dimension, pour des actions de solidarité ciblées.

L'attente est forte du côté des futurs adhérents, tous conscients des profondes inégalités entre les populations du Nord et du Sud et soucieux d'apporter leur contribution, si minime soit-elle, à plus de justice et de respect des droits fondamentaux de toute personne.

Elle l'est également du côté de partenaires connus dans des pays en développement, accompagnant au quotidien le combat de communautés locales pour vivre dignement et assurer un avenir durable à leurs enfants.

La création de DEMAINS date de ce jour

Ce nom évoque la construction du futur, le nôtre, celui des autres donc nos « demains ».

Il fait penser aussi à « deux mains », la nôtre et celle de notre partenaire.

Il peut encore s'expliquer par :

DEveloppement huMAIN Nord Sud.

L'article 2 des statuts fixe l'objet : « Cette association a pour but la participation au développement durable par un partenariat Nord-Sud ». La charte précise l'état d'esprit et l'engagement des fondateurs pour la mise en œuvre de l'objet fixé dans les statuts.

En préambule il est écrit : « Atténuer les pauvretés passe par des solidarités et par des échanges de savoir-faire entre tous les acteurs, en participant à des actes de développement, à la fois élargissement des libertés et des droits et mise en valeur des ressources disponibles ».

Les points forts vont plus loin. En voici quelques extraits :

- « Toute action se fait avec des acteurs locaux organisés (...) essayant de donner aux populations les moyens d'améliorer elles-mêmes leurs conditions de vie, tenant compte de leurs besoins, de leurs demandes et de leurs désirs »,
- « Notre démarche de partenariat implique échanges, réciprocité, actions vers des objectifs définis en commun »,
- « Un transfert de fonds ne résout pas les difficultés (...). Le partenariat nécessite un travail de longue durée où les différents besoins peuvent être évalués (éducation, formation... place des femmes »,
- « Un nombre restreint de partenaires est souhaitable pour une solidarité réfléchie, pour ouvrir, favoriser et stimuler nos relations ».

Le premier Conseil d'administration est également élu. A l'avenir, il se réunira régulièrement, au moins deux fois par an, pour décider du choix des projets et du calendrier de leur financement, dans le respect de la charte.

Nous sommes le 22 mars 2003, le cadre est posé.

DEMAINS

Dix années se sont écoulées depuis.

Dix années au cours desquelles DEMAINS a développé des relations privilégiées et de confiance avec deux partenaires : Peter Daniel dans l'Etat de l'Andhra Pradesh en Inde, Chantal Gourdon (décédée en septembre 2007) et les membres de la CODER à Cinco-Pinos au Nicaragua.

C'est une chance pour DEMAINS de les connaître et de les accompagner. Nous savons qu'avec eux, ce qui prime, c'est d'amener les plus déshérités à prendre conscience de leur capacité à améliorer eux-mêmes leurs conditions de vie et à participer solidairement à la construction d'un avenir durable.

Il y eut aussi le tsunami du 26 décembre 2004.

L'association DEMAINS n'a pas pu rester indifférente devant l'ampleur du désastre et des populations touchées. Elle a reçu un volume de dons exceptionnels à cette occasion, privés et publics. Conformément à son esprit, elle n'est pas intervenue pour de l'aide d'urgence mais s'est attachée à ce que les sommes reçues soient utilisées pour redonner aux populations les moyens de subvenir par elles-mêmes à leurs besoins, pour reconstruire leur avenir.

Les circonstances ont ainsi amené DEMAINS à collaborer ponctuellement avec Xavier Mariadoss et Samuel Santhosham, responsables respectifs des ONG indiennes PCTC et TREE.

Ce furent aussi dix années d'échanges avec nos partenaires, dix années de rencontres.

Des membres de DEMAINS sont allés en Inde et au Nicaragua.

Peter Daniel, Chantal Gourdon, puis des membres de la CODER sont venus en France.

Nous avons réfléchi et discuté entre nous sur différentes questions liées aux actions de solidarité internationale. Nous nous sommes laissés interpeller par nos partenaires, par la différence des mentalités qui ont parfois ralenti ou modifié la réalisation du projet prévu.

Nous avons respecté leurs choix, leurs priorités, tout en gardant bien présent à l'esprit le respect de la charte.

Enfin ce qui s'est fait et ce qui a été vécu au fil du temps a été porté régulièrement à la connaissance de tous, via le site internet. « Le Petit Journal » a été diffusé une ou deux fois par an.

Nous avons aussi fait connaître notre action, en organisant des soirées culturelles, ... sans oublier Evelyne et son vélo-calèche « CARMEN ».

Voici l'histoire des dix années de vie de

DEMAINS

10 années de partenariat avec Peter Daniel dans l'Etat de l'Andhra Pradesh (Inde)



Au moment de la création de DEMAINS en mars 2003, Peter Daniel, jésuite indien originaire du Tamil Nadu, est connu de quelques membres fondateurs, notamment de Noëlle Charbonnier. Noëlle l'a rencontré pour la première fois en 1999.

Alors qu'elle visitait un centre de jeunes filles handicapées en Andhra Pradesh, Sister Priyanthi, responsable du centre lui a proposé de rencontrer Peter Daniel à Katukapalli, près de la frontière entre l'Andhra Pradesh et le Chattisgarh.

Noëlle a écrit : « *En 1999, à Katukapalli, au bout de la route, au milieu de la forêt, j'ai rencontré une population, les « tribal*

people », vivant dans des conditions de grande pauvreté, exclus du monde, géographiquement et socialement ».



Peter Daniel entouré de jeunes filles des populations tribales

C'est là qu'en 1994, la Province jésuite de l'Andhra Pradesh a décidé de créer et de confier à Peter Daniel la charge de la Mission LITDS (Loyola Integrated Tribal Development Society – association de développement intégré pour les populations tribales).

Le projet de LITDS est de donner à ces populations les

moyens de se développer grâce à un programme global qui respecte leurs valeurs, leurs traditions, leur religion. Le projet porte sur l'éducation, la santé, la mise en route d'une économie rurale, le développement durable, l'intégration dans le tissu social.

Année 2004

En mai 2004, à l'occasion d'un passage en France, Peter Daniel rencontre quelques nouveaux membres de DEMAINS. A cette date, malgré plusieurs contacts, DEMAINS n'a toujours pas choisi de partenaire en Inde.

Peter Daniel présente le travail réalisé par LITDS depuis 1994, tant dans le domaine de l'éducation, que de la santé ou du micro-crédit, pour les femmes notamment.

Il parle ensuite du programme de développement agricole qui démarre pour lequel il a besoin de soutien.

Le projet consiste à créer des élevages de buffles, d'où le besoin de pâturages bien irrigués et la nécessité de creuser des puits et de les équiper en moto-pompes.

La production laitière aura deux destinations :

nourrir les enfants et développer un petit réseau commercial.

Le projet vise aussi à mettre fin à des modes de culture destructeurs pour l'environnement.



Jeune femme et son buffle

Le projet est soumis au Conseil d'administration en août 2004, qui le juge en tout conforme à la charte et l'approuve à l'unanimité. DEMAINS s'engage dans l'achat de 30 buffles, de trois pompes et dans le financement du forage de 3 puits. Les trois groupes de femmes bénéficiaires doivent participer à l'achat des buffles, en faisant un emprunt qui sera remboursé avec les bénéfices.

En février 2006, Peter Daniel envoie des nouvelles et informe que les bénéficiaires ont commencé à vendre le lait produit. Les pompes ont également été installées le long de la rivière et les champs situés au bord sont bien irrigués.

Années 2005 – 2006

L'aide d'urgence n'est pas l'objectif de DEMAINS. En cas de catastrophes naturelles, de nombreuses autres ONG sont présentes et collectent des fonds importants, car la générosité est toujours très grande dans ces circonstances et c'est heureux.

Toutefois, quand l'urgence est signalée et vécue par notre partenaire, pour des événements qui portent atteinte à la vie quotidienne des populations qu'il accompagne dans leur développement, la réponse

de DEMAINS semble logique et immédiate. Il s'agit bien en effet de redonner aux populations touchées les moyens de s'en sortir et de reconstruire leur avenir.



Terrain ravagé par le passage d'un cyclone

C'est le cas à 2 reprises, en 2005 et 2006, avec Peter Daniel.

En octobre 2005, un cyclone ravage les côtes de l'Andhra Pradesh.

50 000 personnes se trouvent sans abri. LITDS s'engage dans les différentes opérations de secours juste après le cyclone. Toutes les semences dans les champs inondés sont à refaire.



Distribution des semences

DEMAINS participe à l'achat de semences.

En 2006, Peter Daniel est présent à la réunion du Conseil d'administration du 9 septembre.

Il parle des terribles inondations qui ont ravagé la région de Katukapalli en août. Suite à un cyclone, le niveau de la rivière est monté de 22 mètres.

150 villages ont été atteints avec 636 maisons entièrement détruites, 194 partiellement, représentant 3 111 familles. Les récoltes ont été détruites, 610 chèvres, 541 bœufs, 75 buffles, 2 626 poulets ont été emportés.

Une nouvelle fois, l'urgence du moment est l'achat de semences pour permettre aux familles de survivre et de reconstruire leur environnement. Le gouvernement ne couvre que 15% des besoins.

DEMAINS participe à nouveau à l'achat des semences.

Années 2007 – 2008 – 2009

Début 2007, Peter Daniel est appelé à prendre la responsabilité de l'ensemble des missions jésuites qui travaillent au développement des populations tribales de l'Andhra Pradesh, dénommées « adivasis ».

Avant de quitter la mission LITDS, il soumet à DEMAINS un projet portant sur la prise en charge des problèmes de santé pour les habitants de 54 villages tribaux, les Koyas.

A cette date, il n'y a qu'un dispensaire et un seul véhicule qui se rend dans les villages pour dispenser les soins, les vaccinations, éventuellement assurer le transport à l'hôpital en cas d'urgence.

Mais cela ne suffit pas, notamment pour les villages les plus éloignés.

Le projet présenté par Peter Daniel est l'aboutissement d'une réflexion commencée en 2004.

Il est prévu sur trois ans.

Il privilégie sensibilisation, formation et participation des populations à la prise en



Transport par ambulance



Transport sur une civière

charge des problèmes de santé, notamment les groupes de femmes. L'objectif est de changer les mentalités, d'amener les personnes à avoir recours aux services de santé, à prévenir les maladies par la vaccination, l'hygiène, à assurer une protection maternelle et infantile.



Massama

Il prévoit aussi de sensibiliser les familles à la notion d'assurance-santé, pour qu'en cas de maladie ou d'hospitalisation, ces dernières ne tombent pas aux mains des usuriers. Peter Daniel, au nom de LITDS, a négocié directement cette assurance pour une période de trois ans. Il espère qu'à l'issue, les personnes bénéficiaires

accepteront de la souscrire par elles-mêmes.

Concrètement le projet prévoit :

- la promotion de la médecine naturelle pour les affections les plus courantes,
- l'apprentissage de la culture des plantes médicinales,
- la formation de volontaires,
- la formation d'un responsable de santé par village,
- la création d'un comité Santé dans chaque village.

DEMAINS soutient ce programme en 2007, 2008 et 2009.

Tout au long de ces trois années, Peter Daniel a envoyé des nouvelles régulièrement et présenté, avec photos à l'appui, des cas concrets de personnes sauvées grâce à la mise en place de son projet.

Les rapports ont présenté :

- les activités du dispensaire qui soigne les affections courantes,
- les activités de la clinique mobile, en particulier les vaccinations,
- les transports à l'hôpital.

Chaque année le nombre d'enfants et d'adultes bénéficiaires a été croissant.

Au terme des trois années :

- un millier de vies ont été sauvées,
- le taux de mortalité à la naissance est passé de 30 à 4 %,
- la couverture vaccinale des enfants a été maximale,
- chaque village a désigné un responsable de santé,
- le gouvernement prend en charge un certain nombre de frais, notamment le coût des ambulances à hauteur de 90 %, lorsque la demande de transport émane d'un groupe de femmes.



Clinique mobile

Une action toutefois n'a pas abouti. Il s'agit de la souscription souhaitée à une assurance maladie. Ce n'est pas dans la culture des « adivasis » d'investir de l'argent pour l'avenir, d'autant que les familles ont très peu de moyens. La sensibilisation à cette notion d'assurance n'est pas abandonnée mais cela prendra du temps.

Année 2010

A la demande de Peter Daniel, DEMAINS finance en 2010 deux actions ponctuelles :

- l'achat d'un purificateur d'eau pour le collège de Vinukonda qui accueille 700 élèves dont 300 internes. L'établissement accueille beaucoup de dalits (intouchables) ou d'adivasis (populations tribales) et l'internat est gratuit pour les élèves de familles pauvres. En raison de la sécheresse des années précédentes, il



Purificateur d'eau

a fallu creuser plus profondément pour obtenir l'eau qui s'est révélée chargée de fluorures à un taux 2 fois supérieur à la limite autorisée. Le nombre d'enfants malades s'est accru anormalement et la fermeture de l'internat était envisagée si l'eau n'était pas purifiée.

- la construction d'un puits dans 5 villages habités par des populations tribales.



Maison détruite par le feu

A l'occasion d'une visite dans ces villages, Peter Daniel est témoin d'un incendie qui détruit 3 maisons en bois. Il réalise alors que le seul accès à l'eau est la rivière située à plus de 3 kilomètres à pied dans la forêt. Les cinq puits creusés fournissent l'eau à 122 familles.

En 2010, DEMAINS soutient un projet santé, similaire au précédent, proposé par Peter Daniel pour d'autres populations tribales, les Gothikoyas.

Ces derniers fuient l'Etat voisin du Chattisgarh pour échapper aux heurts entre la police et la guérilla naxaliste ¹ d'extrême gauche. Ils se réfugient dans les forêts frontalières de l'Andhra Pradesh et construisent de nouveaux villages qui ne sont pas reconnus par le Gouvernement. Ils n'ont accès à aucun droit.

Pour être reconnues, les familles doivent vivre au moins 2 ans en Andhra Pradesh, y posséder une maison et un emploi. Le

¹ *Le **naxalisme** est le nom donné à un mouvement composé de plusieurs groupes révolutionnaires en activité dans quinze États de l'Inde. Les naxalites mènent des actions de guérilla de type marxiste et cherchent à organiser les paysans pour provoquer une réforme agraire par des moyens radicaux y compris la violence. Le mouvement a été initié le 3 mars 1967. Ils préconisent que les paysans indiens et les classes inférieures suivent les traces de Mao Zedong et renversent le gouvernement et les classes supérieures qu'ils jugent responsables de leur situation difficile (source Wikimedia)

programme santé est un moyen, non seulement de soigner mais aussi de sédentariser les personnes, condition d'une reconnaissance pour l'avenir.

L'équipe médicale est intervenue sans relâche auprès de ces populations pour dispenser des soins. Des sessions de formation ont eu lieu périodiquement dans des endroits très reculés pour sensibiliser les familles à l'hygiène et à la prise en charge de la santé.

Les garçons et les filles reçoivent régulièrement des cours sur la prise de conscience et l'importance de la santé individuelle et communautaire. Ils sont sensibilisés afin de devenir eux-mêmes des relais dans leur village respectif auprès de leurs parents et des villageois.



Formation des jeunes

Année 2011

DEMAINS finance une action ponctuelle qui consiste en l'achat d'un système de cuisson vapeur pour l'internat des enfants de la Mission Darsi, où Peter Daniel a créé une école en 1991.



Système de cuisson à vapeur

L'eau servant à la boisson et à la cuisson des aliments étant fluorée, les conséquences néfastes sur la santé des enfants sont apparues, notamment sur les os et les dents.

DEMAINS s'engage pour soutenir un autre projet présenté par Peter Daniel. Il s'agit de mettre en place des actions préventives et

curatives pour les personnes atteintes du sida, au profit des habitants de 40 villages dans le district de DARSI, soit près de 52 000 personnes. Le projet est porté par le « dispensaire Saint Xavier » de la Mission Darsi.

Selon les villages 1 à 4 % de la population est atteinte du sida.

La culture du silence et du déni de la maladie ne fait qu'augmenter le nombre actuel des personnes atteintes du sida.

Les victimes deviennent des personnes vulnérables dans leurs communautés. Elles sont isolées, abandonnées par leurs proches. Elles manquent de tout et meurent misérablement.

Ce programme vise à réduire l'exclusion sociale par un travail de prévention comprenant des activités de sensibilisation, d'éducation, de formation. Des soins pour les personnes atteintes seront aussi organisés.

Le programme démarre en décembre 2011. Des saynètes sont écrites par des professeurs de l'école, jouées par les enfants, dans les villages en fin de semaine. La représentation théâtrale permet d'aborder les questions de sexualité.



Campagne de sensibilisation menée par les jeunes

Les enfants sont les premiers à apprendre comment le sida se propage et comment le prévenir. Ils deviennent alors les meilleurs messagers pour transmettre les informations aux populations des villages.

Des actions de sensibilisation sont aussi faites dans les prisons avec la collaboration des services de la police.

Pour les personnes déjà atteintes du sida, le seul moyen d'obtenir des médicaments est de se rendre à l'hôpital, ce qui est impossible pour les populations éloignées et démunies. En toute hypothèse, si elles le peuvent, l'hôpital se dérobe et dit qu'il n'a pas de médicaments, car le gouvernement réserve son aide aux populations hindoues. Les « tribal people », animistes, sont écartés.

Avec le véhicule fourni par une autre association, Peter Daniel ou les infirmières du dispensaire peuvent se rendre dans les villages.

Outre les actions de sensibilisation, des fortifiants (tonic medicines) sont distribués aux personnes malades, à défaut de réels médicaments luttant contre la maladie.

Année 2012

DEMAINS poursuit son soutien au programme de lutte contre le sida.

Tout au long de l'année les jeunes mènent des campagnes de sensibilisation contre la propagation du virus du sida, en donnant des spectacles de danse, de théâtre, de chant, dans des villages et dans la ville de Darsi. Le 8 décembre, a lieu un rassemblement à Darsi pour la journée internationale contre le sida.



Journée du 8 décembre 2012

L'aide permet de continuer et d'intensifier la distribution de fortifiants et de compléments alimentaires, car la demande est pressante. Les personnes atteintes du sida se sentent affaiblies et souhaitent pouvoir faire face aux travaux de la vie quotidienne

malgré la maladie. Les médicaments curatifs sont distribués par le gouvernement.

Dans son rapport de fin d'année, Peter Daniel fait remarquer qu'après une année de sensibilisation et de contact avec les patients, ces derniers sont plus nombreux et plus motivés pour venir au centre de santé afin de recevoir leur traitement dont la distribution est assurée chaque mois.

Pendant les 10 années de partenariat avec Peter Daniel, les engagements de DEMAINS ont surtout permis la réalisation de programmes d'accès à la santé pour les populations tribales. C'est dire leur éloignement par rapport à ce droit essentiel.

10 années de partenariat avec la CODER

(*COMisión para el DEsarrollo Rural –
COmmission pour le DEveloppement Rural*)
à Cinco-Pinos au Nicaragua



Le Conseil d'administration de DEMAINS, réuni pour la première fois le 17 mai 2003, décide d'emblée de proposer un partenariat à la CODER à Cinco-Pinos au Nicaragua.

La CODER est connue de nombreux membres fondateurs de DEMAINS. Son objectif général et ses principes, tels que définis dans ses statuts, correspondent à ceux de DEMAINS et présentent toutes les garanties souhaitées pour mettre en place un partenariat.

Son objectif général est de « contribuer à la résolution des principaux problèmes sociaux et productifs affectant les familles rurales les plus pauvres ».

Ses principes sont :

- accompagner les initiatives des paysans les plus pauvres, quelle que soit leur appartenance religieuse ou politique,
- les amener à développer le sens de la responsabilité, promouvoir des projets avec la participation active des bénéficiaires,
- contribuer, pour chaque projet, à l'acquisition d'une organisation et d'une autonomie économique durables.

L'émergence de la CODER est indissociable du contexte politique de la révolution sandiniste au Nicaragua et de la présence de Chantal GOURDON, religieuse de la congrégation de Saint Charles d'Angers, arrivée au Nicaragua en 1981 pour s'engager au plus près des populations nicaraguayennes.

Le 19 juillet 1979, les guérilleros du Front sandiniste de libération nationale (FSLN) entrent en vainqueurs à Managua. C'est le triomphe de la révolution.



Chantal et deux fillettes

45 ans de dictature ont fait du Nicaragua l'un des pays les plus pauvres d'Amérique latine. Chantal est envoyée par sa congrégation, avec deux autres religieuses, pour accompagner le peuple nicaraguayen dans son effort de construction d'une société où les plus pauvres eux-mêmes ont les moyens de devenir acteurs de leur développement. Elle-même écrit :

« Je suis née le 29 septembre 1981, j'avais 55 ans et 9 mois... C'est à la conscience d'appartenance à un peuple que je suis née » (Page 12 de son livre « Qui es-tu, ô NICARAGUA ? »).

De 1981 à 1984, Chantal est présente à Managua et participe à des actions d’alphabétisation et d’éducation à la santé, puis à Estelí auprès de jeunes handicapés.

En juin 1984, le projet sandiniste est menacé et la guerre s’installe aux frontières. Chantal souhaite s’engager auprès de la population rurale dans son insécurité, sa souffrance, son projet. Elle part alors à Cinco-Pinos à la frontière avec le Honduras.

C’est une commune de moyenne montagne qui compte 8 000 habitants, répartis entre un bourg central et 14 hameaux, dispersés sur une surface de 79 km².

Sur place, « en 1985, porté par le climat sandiniste, un petit noyau de paysans s’est formé à l’écoute des besoins et des désirs exprimés par les gens.



Les collines autour de Cinco-Pinos

Ainsi naît la Commission sociale à laquelle je suis intégrée »

(Extrait de « Qui es-tu, ô Nicaragua »,

Chantal Gourdon, page 44).



Rue Principale de Cinco Pinos

La CODER est déclarée officiellement en 1995. C’est l’aboutissement de 10 années de combats et de réalisations menées par la Commission sociale.

Avec le retour de l’alliance de droite au pouvoir de 1990 à 2007, nombre d’acquis sociaux disparaissent. Le Nicaragua redevient l’un des pays les plus pauvres d’Amérique latine. La CODER née du sandinisme garde le souci prioritaire des plus démunis, en les responsabilisant et en les faisant participer activement aux projets.

Elle suscite la coopération entre les associations locales. Elle cherche sans cesse le dialogue et la coordination avec les autorités municipales, quelle que soit leur couleur politique, en faisant partie des commissions municipales. Elle est un facteur reconnu d'unité.

Elle est animée par une quinzaine de bénévoles, tous dans la vie active.

Les projets élaborés couvrent les domaines de la santé, de l'éducation, du développement agricole, du respect de l'environnement, de l'accès au crédit, de la formation...

Chantal accompagne les membres de la CODER jusqu'en septembre 2002, date de son retour en France. Elle retournera trois fois au Nicaragua jusqu'à son décès en septembre 2007.

Sa confiance dans la capacité des habitants de Cinco-Pinos à prendre leur destin en main a été totale et grâce à cela le dynamisme de ses membres est intact ainsi que leur infaillible volonté de permettre aux plus pauvres de vivre dignement.

Année 2003 - 2004

En septembre 2003, la CODER propose un projet de construction d'une canalisation d'adduction d'eau potable pour 70 maisons du hameau de « Los Araditos ».

La main d'œuvre est assurée par les habitants du village et la municipalité espagnole Mollet Del Vallès, jumelée avec Cinco-Pinos, s'est engagée à financer une part importante du projet.

Le Conseil d'administration, réuni le 4 octobre 2003, donne son accord pour compléter l'investissement de ce projet.

Toutefois, début 2004, les nouveaux élus municipaux de Mollet Del Vallès décident de différer leur engagement à plus tard.

Cela remet en cause tout le travail préparatoire au chantier et la réalisation prévue avant la saison des pluies. Chantal fait savoir que les familles concernées par le projet et prêtes à participer au chantier vont avoir du mal à accepter d'attendre un an de plus.

En ce début d'année 2004, DEMAINS n'a toujours pas choisi de second partenaire et les fonds recueillis permettent de financer le projet en totalité. La décision est prise dans ce sens.

A Los Araditos, comme dans les autres villages qui bénéficient déjà de l'eau potable, il est fait une analyse chimique et bactériologique de l'eau. Un comité de 5 membres, élus par la communauté, est chargé d'assurer l'entretien de l'installation.



Travaux d'adduction d'eau

En 2004 également, DEMAINS participe pour une somme modique au programme de la CODER de développement de la médecine par les plantes.

Il s'agit de reconquérir les habitudes traditionnelles de soins par les plantes, pour faire face aux petits problèmes de santé rencontrés dans la vie quotidienne.

Année 2005

L'année 2005 est marquée par la venue en France en septembre/octobre de Flora et Francisco, tous deux membres de la CODER. Flora s'occupe des plantes médicinales et des micro-crédits ; Francisco, en 2005, suit une formation universitaire et travaille pour la CODER sur les questions agricoles et le problème de la déforestation.



Flora et Francisco visitant le Château d'Angers

Les frais de voyage et de séjour sont pris en charge par trois associations de l'Ouest de la France partenaires de la CODER, dont DEMAINS.

Leur séjour est organisé en fonction de leurs attentes et de leurs centres d'intérêt. Dans l'ouest ils visitent des fermes, une petite unité de plantes médicinales, le collège d'Aizenay et sa bibliothèque, le tout assorti de quelques visites touristiques.

Leur venue permet aussi une rencontre autour des projets en cours et des possibilités de financement.

A Paris ils rencontrent d'autres membres de DEMAINS, dont la Présidente d'alors, Françoise Levesque. Ils font aussi des visites touristiques.

En 2005 la CODER présente deux projets.

Le premier consiste en des actions de reforestation assorties de la fourniture de cuisinières améliorées et de l'installation de biodigesteurs produisant du gaz (méthane) utilisable en cuisine.

En 2004, la commune de Cinco-Pinos s'est lancée dans l'élaboration d'un « Plan d'équipement municipal pluriannuel ». Cela a permis de mettre en évidence la perte de la couverture végétale, au niveau notamment des villages de La Montaña, Lajitas, Jícaro, Santa Fé et Las Pozas. La déforestation dans cette zone est due principalement à l'utilisation excessive du bois pour cuire les aliments dans les familles de ces villages. De nombreuses espèces endémiques de la zone, flore comme faune, sont menacées de disparition et la perte de la couverture végétale a pour conséquence des glissements de terrains dont les premières victimes sont les familles, elles-mêmes responsables de la situation.

Le projet est débattu lors de l'Assemblée générale du 9 avril 2005. Aucune décision financière n'est prise, dans l'attente d'informations complémentaires à obtenir auprès de la CODER.

Le second projet est présenté oralement par Flora et Francisco lors de leur séjour en France. Il consiste en la création d'un réseau de points de santé dans les divers hameaux de Cinco-Pinos, pour faire face aux urgences et au transport de malades ou de blessés. Des formations sont également prévues.

En fin d'année 2005, les finances le permettant, les membres du Conseil d'administration consultés par internet décident de

soutenir l'un des deux projets, en laissant la CODER libre d'affecter la somme à celui jugé prioritaire.

Année 2006

La CODER décide de retenir le projet « santé » en raison de son impact sur les familles les plus pauvres et des actions déjà menées pour développer les savoirs faire traditionnels de la médecine par les plantes. Malgré l'existence d'un centre de santé et de 2 pharmacies au bourg central, l'accès aux soins est difficile, voire impossible, pour les habitants les plus défavorisés des hameaux rattachés à Cinco-Pinos.

Le projet est élaboré en collaboration avec les pouvoirs publics locaux et le Ministère de la Santé. Il prévoit :

- d'établir des centres de santé relais dans tous les hameaux, en utilisant les connaissances traditionnelles de médecine par les plantes, pour faire face aux besoins de la vie quotidienne,
- de désigner et de former le personnel chargé de leur fonctionnement,
- de les doter d'équipements radio pour le contact avec le centre de santé central afin d'être aidés et conseillés sur la conduite à tenir en cas d'urgences médicales et d'accidents,
- d'acheter des civières rigides pour le transport des malades.



Apprendre à utiliser un stéthoscope

Le projet est accompagné de campagnes de sensibilisation à la prévention des risques et des maladies.

Le budget prévisionnel étant supérieur à la somme déjà engagée fin 2005, DEMAINS verse le complément en 2006.



2006 est aussi l'année de l'envoi de fonds destinés à la bibliothèque de Cinco-Pinos. Ces fonds ont été collectés grâce à des actions organisées par deux groupes de collégiens d'Aizenay et d'Angers, sensibilisés par la visite de Flora et Francisco en septembre 2005.

Bibliothèque « Lire pour grandir »

Peu de nouvelles écrites sont parvenues en 2006.

L'absence d'accès à internet à Cinco-Pinos ne facilite par les échanges et le courrier doit être réceptionné dans une commune située à 2 heures de bus.

Année 2007

En janvier 2007, le sandiniste Daniel ORTEGA est de nouveau élu. Après 17 années de gouvernement d'alliance de droite, la plupart des acquis sociaux de la révolution de juillet 1979 ont disparu.

Chantal GOURDON rend visite à la CODER en mars de l'année. A son retour, elle explique que les orientations et les projets du nouveau gouvernement ont modifié les priorités de la CODER. Le projet santé notamment est en attente dans la mesure où la gratuité des soins est envisagée pour toute la population.

Une partie seulement de l'argent va servir à l'approvisionnement en médicaments, les mesures gouvernementales annoncées tardant à se réaliser.

Une autre partie doit servir à couvrir des dépenses prévues pour la réalisation du cadastre, l'association TROCAIRE engagée dans le projet ayant pris du retard dans ses versements.

Avec les fonds restants, la CODER réalise deux systèmes d'irrigation qui vont permettre à 2 groupes de 5 personnes de cultiver des fruits, des légumes et des plantes médicinales.

Cette situation particulière donne l'occasion de réaffirmer que les membres de la CODER sont les mieux placés pour décider de l'utilisation de l'argent reçu, mais qu'à l'égard des donateurs, ils ont un devoir d'information et de communication.

Un courrier leur est adressé dans ce sens, leur demandant d'informer et de demander l'accord de DEMAINS pour l'utilisation des fonds envoyés pour une action autre que celle prévue à l'origine. Il est demandé aussi de recevoir un bilan en fin d'action.

En 2007 les échanges directs avec la CODER se heurtent toujours aux problèmes de communication. DEMAINS ne prend aucun engagement vis-à-vis de la CODER.

Chantal décède en septembre 2007. Mais elle est toujours présente dans la mémoire et le cœur de tous ceux qui l'ont rencontrée et de tous ceux qu'elle a accompagnés, notamment les habitants de Cinco-Pinos. Là-bas, les membres de la CODER vont poursuivre sans relâche leur combat pour plus de justice. En France, les associations partenaires se regroupent pour coordonner leur action. Ainsi se constitue le groupe des « Amis de Chantal et de Cinco-Pinos » qui se réunit chaque année en novembre.

Chantal,

*« Je garderai de toi à jamais ce regard, si profond, si intense, ce
regard chargé de tous ces mots que tu ne pouvais plus dire
Chantal, dans ce regard j'ai lu toutes ces années à combattre
l'injustice, toutes ces années à éduquer encore et toujours,
là-bas au Nicaragua et ici*

*Toi qui nous as tant appris sur le développement, le partenariat, la
solidarité – la vraie, pas celle du porte-monnaie
mais celle qui engage tout l'être*

*Toi qui t'es tant battue aux côtés des plus pauvres pour
qu'ensemble, solidaires, ils puissent vivre debout
Chantal, dans ce regard, j'ai lu toute l'amitié sincère, profonde, qui
nous liait, toute l'attention que tu portais
à chacun de nous et à nos familles*

*Par ce jour de septembre où le souffle t'a quittée, il nous reste
tant et tant que tu nous as appris, que tu nous as donné »*

(Hommage d'Hélène Sauvage, membre de DEMAINS, lu le jour des funérailles de Chantal).

Année 2008

Début 2008, la CODER envoie un programme d'actions pour les années 2008-2012, classées en cinq composantes : sociale – économique – environnementale – participative – institutionnelle. Elle présente aussi 8 projets dont certains sont déjà financés. Les contacts reprennent enfin pendant l'été 2008.

Le Président de la CODER fait savoir que le projet « d'élevage semi-intensif de gros et petit bétail » est prioritaire.

L'objectif est de mettre fin à la libre circulation des troupeaux d'élevage sur les terres (dite pratique extensive), qui provoque l'érosion des sols, des glissements de terrain et la perte de la couche fertile, nécessaire à la production agricole. A terme, toute l'économie familiale s'en trouve affectée.

Le projet concerne des familles de petits et moyens éleveurs des 9 hameaux de la commune de San Juan de Cinco Pinos, choisies en fonction de leur motivation et de la taille de leur exploitation. Elles seront accompagnées par un conseiller technique.

Concrètement il s'agit :



Troupeau

- d'améliorer l'état nutritionnel des troupeaux par la mise en place de surfaces de pâturages améliorées et clôturées et la fourniture de bons fourrages,
- de diminuer le taux de mortalité des troupeaux par une meilleure surveillance sanitaire,
- de renforcer les connaissances et les bienfaits des techniques de gestion semi-intensive par la formation et la sensibilisation des familles.

La mise en œuvre du projet permettra aux familles de rentabiliser leur élevage et d'améliorer leurs conditions de vie économiquement parlant. Une partie des bénéfices devrait être reversée à la CODER pour permettre de constituer un fonds de roulement et de réinvestir les sommes au profit d'autres familles de la commune.

Le Conseil d'administration décide d'envoyer 75 % de la subvention car les achats sont importants pour démarrer : semences – fils barbelés – broyeuse...

Dans son programme 2008-2012, la CODER présente aussi un projet « Femmes et médecine naturelle ». L'idée n'est pas nouvelle, puisqu'en 2004 déjà la CODER a mené un programme de développement de la médecine par les plantes. Forte de cette première expérience, elle souhaite développer la connaissance et l'utilisation des plantes pour soigner les « petits » problèmes quotidiens de santé.

L'objectif est d'amener des groupes de femmes organisés à créer et à cultiver des jardins de plantes médicinales, de les former aux vertus thérapeutiques des plantes ainsi qu'aux nouvelles techniques de conditionnement et d'hygiène.

Il prévoit aussi des actions d'information, de sensibilisation, de prévention

Le Conseil d'administration décide de financer 50 % du coût demandé pour la première année, pour le démarrage de l'action.

Année 2009

L'année est marquée par la visite de Jorge, instituteur et Président de la CODER, et de Yasmina responsable de la bibliothèque. Tous deux viennent en France sur invitation du Comité France Amérique latine. *Toutes les associations qui soutiennent la CODER, sont invitées à participer au financement de leur voyage.*



*Jorge et Yasmina
sur la tombe de Chantal*

C'est le seul engagement de DEMAINS en 2009.

En fin d'année seulement la CODER enverra des rapports sur le démarrage des deux actions financées en 2008.

Année 2010

Avec l'accord de DEMAINS, les deux projets « Elevage semi-intensif de gros et petit bétail » et « Femmes et médecine naturelle » se terminent fin juin 2010 au lieu de décembre 2009. DEMAINS verse le solde des sommes nécessaires à leur réalisation.

La CODER envoie les bilans à fin juin.

Le projet « Gestion semi-intensive du gros et petit bétail » concerne 50 agriculteurs (trices) de 9 communautés villageoises de Cinco-Pinos. Le promoteur responsable de la mise en œuvre du projet bénéficie du soutien d'une personne, homme ou femme, désignée dans chaque communauté villageoise pour accompagner les bénéficiaires au quotidien.

Les trois objectifs du projet sont atteints :

Amélioration de l'état nutritionnel des troupeaux

- des parcelles spécifiques sont délimitées,
- des semences améliorées et des boutures de canne (en vue de constituer du fourrage de coupe) sont distribuées,
- des clôtures de fil de fer barbelé sont réalisées autour des espaces de pâturage et des zones de canne à sucre,

Amélioration de l'état sanitaire des troupeaux :

- 4 formations sur le thème de la santé animale se sont déroulées,
- des actions concrètes de déparasitage, d'ingestion de vitamines pour 579 bêtes ont permis de réduire de 100 % le taux de mortalité du gros bétail. 1 605 pièces de petit bétail (volailles et porcs) ont aussi été gérées avec une diminution de la mortalité satisfaisante.
- un stock de produits vétérinaires est constitué,

Renforcement des connaissances des techniques de gestion semi-intensive :

- 4 formations aux techniques d'alimentation d'été et à la fabrication de foin, de granulés multi nutritionnels se sont déroulées,
- trois broyeuses de fourrage pour l'élaboration des aliments d'été ont été achetées, ainsi que 9 presses pour l'élaboration de foin.



Récolte du fourrage

La production des différents troupeaux concernés par le projet augmente (viande, lait, œufs), améliorant d'autant la situation nutritionnelle et économique des familles bénéficiaires.

L'action est connue alentours et nombreux sont ceux qui voudraient en bénéficier.

Le projet « Femmes et médecine naturelle », concerne des groupes de femmes de 5 communautés villageoises de San Juan de Cinco Pinos :

- ✓ 50 jardins familiaux de plantes médicinales et maraîchères, protégés par des clôtures de barbelés, sont créés,

En juin 2010, on peut répertorier :

- 15 variétés différentes de plantes médicinales (soit 1 323 plants),
- 7 variétés différentes de plantes maraîchères (soit 1 249 plants),
- 4 variétés d'arbres fruitiers (soit 360 plants en cours de croissance)



Jardins familiaux

- ✓ des actions de formation se sont déroulées à destination des femmes et des jeunes :
 - formation aux premiers soins lors d'accouchement à hauts risques,
 - formation sur différents thèmes relatifs à la santé et la prévention,
 - conférences sur le sida et les MST pour les jeunes.

En septembre 2010 des pluies diluviennes s'abattent sur Cinco-Pinos, entraînant de nombreux glissements de terrain, la destruction de maisons, parmi les plus vétustes, la destruction des récoltes.

Des opérations de reconnaissance sur les zones à risque sont menées conjointement par la Police, l'Armée, la Mairie et d'autres organisations dont la CODER.



Après les intempéries

DEMAINS envoie une aide d'urgence destinée à la remise en état des maisons, des terrains, de l'environnement quotidien des familles frappées par la catastrophe.

Année 2011

Début 2011, la CODER sollicite DEMAINS pour la poursuite des projets « Elevage semi-intensif » et « Femmes et médecine naturelle ».

Pour le premier, il s'agit d'intensifier le changement culturel vis-à-vis des pratiques de gestion des troupeaux de gros et petit bétail, dans un souci de sauvegarde de l'environnement, de diminution des risques sanitaires et d'amélioration des conditions de vie des familles.

La seconde phase, dans le même esprit, doit concerner 90 autres familles d'agriculteurs, dont 50 petits éleveurs et 40 femmes agricultrices à faibles revenus.

Il est prévu en outre la constitution d'une association d'éleveurs qui bénéficiera de formations continues et qui sera chargée de la retransmission des nouveaux savoirs acquis.

Pour le second « Femmes et médecine naturelle » l'objectif est également de soutenir et de poursuivre les actions initiées au cours de la première phase, à savoir le développement de la production :

- de plantes maraîchères comme complément de l'alimentation des familles,
- de plantes médicinales pour la prise en charge des affections de la vie quotidienne. La démarche se veut complémentaire des services proposés par les centres de santé existants, difficiles d'accès pour les populations les plus éloignées et dont les moyens restent limités.

Au cours de la seconde phase il est prévu la création de 20 jardins familiaux supplémentaires, destinés à des femmes démunies, célibataires avec enfants et ayant de faibles revenus. La production de plantes maraîchères permettra d'améliorer l'alimentation quotidienne des familles et de renforcer le bon état général des enfants et des adultes. Le projet prévoit aussi des actions de formation et de sensibilisation sur la médecine préventive.

L'élaboration de produits thérapeutiques à base des plantes devrait aboutir à l'ouverture d'un local faisant office de pharmacie.

Le Conseil d'administration du 15 janvier est intéressé par les deux projets. Il fait toutefois le constat que les moyens financiers de DEMAINS ne permettent pas de les soutenir l'un et l'autre. Une somme est réservée, à charge pour la CODER de définir une nouvelle fois leur priorité.

Au printemps la CODER fait savoir qu'elle souhaite réserver la somme pour la seconde phase du projet « Femmes et médecine naturelle », l'association « Monde solidaire » de la Flèche prenant en charge la seconde phase du projet « Gestion semi-intensive du gros et petit bétail ».

En 2011, DEMAINS envoie la totalité du financement pour cette action.

En novembre 2011, la CODER envoie des nouvelles à Pierre BIOTEAU qui coordonne les associations françaises partenaires de la CODER, au sein du groupe des « Amis de Chantal et de Cinco Pinos ».

La seconde phase du projet « Femmes et médecine naturelle » n'a pas démarré. Après analyse et évaluation de ce qui s'est passé au cours de la première phase, la CODER réfléchit à une réorganisation des groupes de femmes. L'objectif est de sélectionner les femmes les plus motivées et engagées dans la réalisation du projet.

Dans ce même courrier, la CODER évoque le projet de construction d'un bâtiment destiné à devenir le « Centre multi-services Chantal Gourdon ».

Il s'agit de réunir sur un même lieu, accessible à tous, la bibliothèque « Lire pour grandir », un cyber centre avec accès gratuit à internet et une pharmacie pour la vente des produits fabriqués à base de plantes. Une chambre est également prévue.

Année 2012

Le projet de « Centre multi-services Chantal Gourdon » est examiné dès le premier Conseil d'administration de 2012. Le dossier descriptif est accompagné de plans et du budget prévisionnel.

Le centre multiservices se veut complémentaire des structures d'éducation et de santé assurées par le Gouvernement. Il permettra aux habitants de Cinco Pinos, les plus vulnérables, d'avoir accès plus facilement à internet, moyen moderne d'information à présent incontournable. L'espace dédié à la pharmacie est l'aboutissement du projet « Femmes et médecine naturelle ». Les produits fabriqués seront ainsi proposés à l'ensemble de la population. L'idée de la CODER est de prendre en charge toutes les dépenses pendant trois ans, notamment le salaire de l'opérateur du cybercentre. Une fois démontrée l'utilité et l'efficacité sociale du centre, il demandera que les dépenses de fonctionnement soient couvertes par la commune.



Plan du Centre Chantal Gourdon

DEMAINS décide de s'engager dans le projet.

Lors de la réunion du groupe des « Amis de Chantal et de Cinco-Pinos » de fin 2012, tous les participants confirment leur accord pour le financement de ce centre.

Les travaux doivent démarrer début 2013.

La seconde phase du projet « Femmes et médecine naturelle » est modifiée et s'oriente vers l'élaboration et la vente de produits naturels dans la petite pharmacie prévue au sein du Centre multiservices Chantal Gourdon. Il est donc dépendant de l'avancement des travaux dudit centre. L'argent est déposé sur un compte.

Avec la construction du « Centre multiservices Chantal Gourdon » qui démarre en 2013, Cinco-Pinos entre dans l'ère du numérique.

Que de chemin parcouru en 10 ans !

Engagement de DEMAINS en INDE après le séisme et le tsunami du 26 décembre 2004



Le 26 décembre 2004, un séisme se produit dans l’océan indien au large de l’île indonésienne de Sumatra. Le tremblement de terre provoque un tsunami 20 minutes plus tard qui frappe les côtes de l’Indonésie, du Sri Lanka, du sud de l’Inde ainsi que l’Ouest de la Thaïlande. Le bilan en pertes humaines est immense.

Sur les côtes touchées, les rescapés ont tout perdu, habitations, écoles, hôpitaux, outils de travail. Toute la vie sociale et économique est à reconstruire.

Année 2005

DEMAINS reçoit des dons exceptionnels. L'aide d'urgence n'est pas son objectif, aussi le Conseil d'administration réfléchit à les engager pour des projets visant à redonner aux personnes les moyens de subvenir durablement à leurs propres besoins.

Deux demandes sont parvenues :

- la première vient de notre partenaire Peter Daniel, pour 3 villages isolés de la côte de l'Andhra Pradesh. Les habitants de ces villages travaillent et vivent de la pêche. Leurs bateaux en bois sont détruits ou endommagés, les filets sont emportés. Les familles n'ont plus rien pour se nourrir.

L'engagement de DEMAINS permet de réparer 12 bateaux et d'en acheter 5 nouveaux, chaque bateau faisant vivre 10 à 15 familles. L'argent permet aussi de fournir du riz à 360 familles,

- la seconde vient de Xavier Mariadoss, responsable de l'association PCTC (People's Craft Training Center), située dans le Tamil Nadu. Xavier Mariadoss est connu de plusieurs membres de DEMAINS. C'est un homme de confiance qui a une longue expérience dans le domaine du développement. PCTC travaille à la réinsertion des personnes handicapées.

Sa demande concerne Chandrapadi, village situé au sud de Pondichéry dans la région du Tamil Nadu la plus touchée par le tsunami.

Le projet est élaboré dès février 2005, soit à peine deux mois après le tsunami. Il est préparé et programmé avec la collaboration de la population et en particulier des bénéficiaires.

L'impératif dans tous les esprits est alors de remettre en état l'environnement et surtout de donner aux populations les moyens de relancer la vie économique. Sur les 250 bateaux du village il n'en reste que 15.

DEMAINS décide d'envoyer le solde des dons reçus pour permettre le démarrage du projet. Cela est toutefois très insuffisant par rapport à l'estimation globale du projet.



Bateaux et filets endommagés

Début 2005, Anne Ormières, membre de DEMAINS, fait savoir que la municipalité d'Auvers-sur-Oise où elle habite, a reçu des dons qu'elle souhaite engager sous forme de subvention à une association porteuse d'un projet de soutien aux populations touchées par le tsunami. DEMAINS dépose un dossier à la Mairie pour le rachat de bateaux pour le village de Chandrapdi.

Mais en définitive, la municipalité décide de transférer tous les dons au Conseil Général du Val d'Oise qui à son tour confie à la Fondation de France la charge d'instruire les dossiers et d'allouer les subventions.

Le dossier est retenu par la Fondation de France qui verse 1/3 de la subvention immédiatement, somme qui est aussitôt envoyée à PCTC, en septembre 2005.

Mais 9 mois après le tsunami, la situation sur place a changé. En effet, aussitôt après la catastrophe et par peur de se retrouver sans ressources, un grand nombre de pêcheurs ont décidé d'émigrer. Au moment de l'arrivée des fonds, le besoin en bateaux n'est plus la priorité.

A la fin de l'année 2005, DEMAINS demande à PCTC de présenter un autre projet pour l'utilisation de la subvention allouée par la Fondation de France. Il faut faire vite car il importe à la Fondation de France de pouvoir justifier rapidement de la bonne utilisation des fonds alloués. Xavier Mariadoss propose l'achat d'un terrain à Chandrapadi, pour construire un collège-lycée d'enseignement secondaire. La construction serait financée par le gouvernement. Il donnerait la possibilité à des enfants de familles défavorisées, qui ne

peuvent se rendre dans les établissements éloignés, de poursuivre leur scolarité sur place après l'école primaire.

La Fondation de France refuse le projet. Les achats fonciers ne sont pas éligibles.

Année 2006

En début d'année, DEMAINS propose à Xavier Mariadoss d'acheter le terrain avec le solde de l'argent envoyé par DEMAINS.

Pour la Fondation de France il faut présenter des actions plus concrètes pour les populations directement touchées par le tsunami. Xavier Mariadoss fait une nouvelle proposition en février, acceptée cette fois par la Fondation de France.

Les actions prévues sont destinées aux habitants de Chandrapadi et d'Erukatancherry, village d'intouchables, et visent à redonner une vie normale à l'ensemble des communautés villageoises :

- réparation/construction de maisons,
- aide alimentaire,
- aide à la scolarisation (achat des équipements scolaires),
- apport d'un fonds de roulement pour 4 groupes d'entraide,
- création d'une petite activité de fabrication de cordes à partir de fibres de noix de coco,
- aide pour une école primaire en particulier pour un programme d'éducation à la santé, création d'un jardin de plantes médicinales,
- achat d'un fauteuil roulant et de vélos pour permettre à des enfants de se rendre à l'école.



DEMAINS reçoit un deuxième versement de la Fondation de France, envoyé à PCTC en mai 2006.

Dans le courant de l'été 2006, la fille d'Hélène Sauvage, membre de DEMAINS, passe un mois avec Xavier Mariadoss et suit les actions

de PCTC. Elle visite les villages. Le collège est en construction, les maisons sont reconstruites.

Fin 2006, trois autres membres de DEMAINS se rendent à Erukatancherry. Une unité de fabrication de cordes à partir de fibres de noix de coco fonctionne. Les enfants ont reçu de l'aide pour l'achat des uniformes et de matériel scolaire.

A Chandrapali, le collège en cours de construction doit ouvrir à la prochaine rentrée.



Unité de fabrication de cordes



Salles de TP du collège en construction

Le solde des dons envoyés par DEMAINS sert à la constitution de micro-coopératives qui regroupent des hommes ou des femmes autour d'une même activité en les faisant participer activement et en les responsabilisant.



*Une des maisons reconstruites
("Grande" maison de deux pièces ; la cuisine se fait à l'extérieur)*

Fin décembre 2006, la Fondation de France fait savoir à DEMAINS qu'elle peut allouer une subvention pour un autre programme de développement.

PCTC propose 4 actions qui sont acceptées :

- la construction de toilettes pour 72 maisons du village d'Erukatan cherry ,
- la construction d'un centre de soins pour enfants handicapés à Sathankudi. Le centre a été créé à Porayar en 2005 par l'association TREE (Trust for Rural Women Education and Emancipation). Les deux villages sont proches de Tranquebar à proximité immédiate de la côte touchée par le tsunami. Mais l'environnement est précaire et le local loué à Porayar ne satisfait pas aux normes de sécurité. Une nouvelle loi impose une construction en dur. PCTC achète le terrain et assure la formation des jeunes femmes qui s'occupent des enfants,
- la création de groupes bénéficiaires de micro-crédit, pour procurer des moyens d'existence à des personnes handicapées physiquement ou socialement,
- la fourniture d'une vache laitière pour 30 personnes. Les bénéficiaires s'engagent à rembourser une somme mensuellement, ce qui les pousse à prendre soin de leur vache et à rentabiliser leur affaire.

Année 2007

Début 2007, la Fondation de France verse le solde de la première subvention et une première partie de la seconde. DEMAINS envoie les fonds à PCTC en janvier 2007.

Le centre de soins pour enfants handicapés est géré par l'association TREE, créée par Samuel Santhosham.



De g. à d. Xavier, Samuel, un étudiant de Samuel, des villageois

L'objectif de TREE est le soutien aux femmes. La charge des enfants handicapés pèse d'abord sur les mères, d'où le projet de centre. Début 2007 l'association n'est pas habilitée à recevoir de l'aide internationale. C'est par l'intermédiaire de PCTC qu'elle va pouvoir bénéficier de la subvention de la Fondation de France pour la construction d'un bâtiment en dur.



Le centre de soins de Sathankudi en construction en décembre 2008

Au fond à gauche, les maisons bleues du village de Sathankudi, reconstruites après le tsunami

A l'automne 2007, TREE adresse une demande d'aide à DEMAINS pour le fonctionnement du centre et l'organisation de campagnes d'information et de prévention du handicap dans les villages. Il s'agit précisément de payer les salaires pendant deux années et l'achat d'un véhicule pour le transport des personnes. A cette date le centre fonctionne toujours dans l'ancien local.

Après deux années de fonctionnement, TREE espère que la structure sera reconnue et recevra des fonds du Gouvernement.

La demande suscite de nombreuses interrogations :

- le soutien au fonctionnement d'une structure n'est pas dans l'objectif de DEMAINS,
- l'assurance que le centre sera reconnu par le Gouvernement n'est pas acquise,
- l'association TREE est très récente et a donc peu d'expérience,
- la construction en dur sur les fonds de la Fondation de France n'est pas terminée.

Le Conseil d'administration ne prend pas d'engagement. Des précisions et des informations complémentaires sont demandées directement à Samuel Santhosham.

Au printemps 2007, la Fondation de France fait un deuxième versement au titre de la seconde subvention allouée. La somme est aussitôt envoyée à PCTC.

Année 2008

Le Conseil d'administration poursuit sa réflexion au sujet de la demande de l'association TREE pour le fonctionnement du centre de soins pour enfants handicapés.

Le projet a été revu. Il n'y a plus d'achat de véhicule car le coût de l'entretien apparaît très élevé. A la place, il est prévu d'en louer un.

En définitive, DEMAINS accepte de financer deux années de fonctionnement, sans toutefois considérer TREE comme un 3^{ème} partenaire dans la durée. Les moyens de DEMAINS ne le permettent pas et les membres fondateurs ont toujours affirmé leur volonté de n'avoir que deux partenaires, pour maintenir avec chacun d'eux des relations durables, plus profitables aux populations qu'ils accompagnent.

Mais à situation exceptionnelle, il peut toujours y avoir une réponse exceptionnelle. L'association TREE est récente et démarre avec des bénévoles. La construction du centre de soins sera bientôt terminée, grâce à la seconde subvention de la Fondation de France dans le cadre du financement d'actions post-tsunami.

Dans l'immédiat, TREE ne peut pas obtenir d'aide pour le fonctionnement. En Inde, il faut toujours un démarrage d'action,

initié à titre privé, pour qu'ensuite le gouvernement prenne éventuellement le relais. Sans l'aide de DEMAINS, le centre ne pourra pas accueillir les enfants handicapés alors que le Tamil Nadu manque de structures d'accueil de ce type.



Le personnel (en sari magenta : la directrice)

L'aide allouée va couvrir le salaire de la directrice d'une éducatrice spécialisée et d'une surveillante pour une année, ainsi que la location d'un véhicule pour transporter les enfants.

L'argent est envoyé à PCTC car l'association TREE n'est toujours pas habilitée à recevoir de l'argent de l'étranger. PCTC reverse l'argent à TREE au vu de factures.

En décembre 2008, Dominique et Françoise Levesque (Présidente de DEMAINS à cette date) vont en Inde et rencontrent sur place Xavier Mariadoss et Samuel Santhosham, responsables respectifs de PCTC et de TREE.

Ils constatent alors que l'un et l'autre n'ont pas tout à fait la même vision des choses. Tous deux sont laïcs, mais le premier avec une grande expérience du développement est très exigeant et recherche la compétence et le professionnalisme. Le second, professeur dans une université luthérienne du Tamil Nadu est dans une démarche plus récente, motivée par la compassion, l'amour.

Fin 2008, la construction n'est pas tout à fait terminée. Les enfants et quelques-uns de leurs parents, accueillis dans la structure provisoire, semblent heureux et bien encadrés.

Année 2009

Le nouveau centre de soins est inauguré en février 2009 en présence d'une douzaine de personnalités locales. C'est un grand évènement. Aucun centre de ce type n'existe dans la région. Même s'il se développe lentement, il peut servir d'exemple pour des projets similaires d'autres associations. C'est en tout cas ce qu'espère Samuel Santhosham.



Il attend aussi d'obtenir rapidement l'agrément d'Ecole Spécialisée. Les frais de fonctionnement seront alors financés par l'administration indienne.

Par anticipation Samuel Santhosham, appelle le centre « Ecole Spécialisée Kirubalayam », Kirubalayam signifiant grâce.

En 2009, le Centre de soins accueille 19 enfants ou jeunes, répartis en trois niveaux :

- les moins de 6 ans,
- les enfants de 6 à 14 ans,
- les jeunes de 14 à 20 ans auxquels il est proposé une formation professionnelle.

Il y a trois éducatrices spécialisées. Elles ont suivi une formation de 2 ans dans une université et sont titulaires du diplôme exigé par l'administration indienne. Leur formation a été financée par TREE.

DEMAINS prend en charge le coût des salaires pour la deuxième année consécutive.

Dans son rapport daté d'octobre 2009, Samuel Santhosham attire l'attention sur la nécessité de réaliser des aménagements pour mettre le nouveau bâtiment à l'abri de détériorations venant du voisinage d'une part, pour en améliorer l'accès et le confort d'autre part.

Il s'agit notamment de prévoir :

- la construction d'un mur de clôture,
- le nivellement de la route d'accès
- l'aménagement d'un terrain de jeux et d'un espace de jardinage,
- le remplacement de la couverture en tôles par une couverture en béton.

Le Conseil d'administration est d'accord pour financer le mur de clôture, mais demande auparavant à recevoir le bilan des dépenses effectuées pour la construction du centre.

En fin d'année 2009, DEMAINS envoie à PCTC le solde de la seconde subvention de la Fondation de France pour la construction en dur du centre de soins géré par TREE.

Année 2010

Début 2010, Dominique et Françoise LEVESQUE se rendent de nouveau en Inde et rencontrent une nouvelle fois Xavier Mariadoss et Samuel Santhosham.

Françoise est présente au premier Conseil d'administration de l'année, peu après son retour.

Elle dit l'inquiétude ressentie sur place en raison de l'absence de mur d'enceinte pour protéger les pensionnaires.

Le Conseil d'administration confirme son accord pour financer la construction d'un mur d'enceinte.



L'ancienne et la nouvelle entrée, du côté opposé au village

L'école a beaucoup progressé depuis un an. La directrice a obtenu un diplôme d'Etat. Les éducatrices sont soucieuses des enfants qui semblent heureux. L'ambiance est chaleureuse. Les cahiers d'évaluation sont tenus à jour.

Au moment de leur passage, 16 enfants sont accueillis dont 8 internes. Le personnel se compose de 4 personnes : la directrice, une éducatrice, une assistante et la maîtresse de maison. L'équipe est soudée et dynamique.

Après un début difficile, les groupes de bénéficiaires de micro-crédit se sont bien développés. Il y a 7 groupes composés d'une demi-douzaine de membres handicapés et un groupe de 16 femmes.

Mais les relations entre PCTC et TREE ne sont pas toujours faciles. Xavier Mariadoss ne veut pas que PCTC soit un simple intermédiaire pour verser l'argent à TREE. Il veut être certain que le centre de soins fonctionne bien.

Chaque mois, les responsables respectifs du centre et des groupes de micro-crédit doivent aller au siège de PCTC, à Kariyandal, pour en discuter, recevoir des conseils, définir les objectifs du mois prochain et recevoir l'argent.

Samuel doit rédiger un document exposant sa vision de l'avenir du projet à long terme.

Sans prendre parti pour l'un ou l'autre, mais prenant acte des mentalités et des expériences différentes des responsables de PCTC et de TREE, DEMAINS va s'attacher à concilier les deux.

Au printemps de 2010, la demande de reconnaissance officielle du centre de soins aboutit positivement. Il devient Ecole Spécialisée pour handicapés. Après un an d'observation, l'Etat prendra en charge le salaire de deux éducatrices et une subvention sera allouée pour l'entretien du bâtiment.

Année 2011

Samuel Santhosham envoie un rapport en août 2011. L'école fonctionne bien, en autonomie par rapport à PCTC. Le nombre d'enfants accueillis a doublé. Ils sont 36 à présent. Les éducatrices ont été formées. Leur salaire versé par l'Etat du Tamil Nadu est en augmentation.



Au fond, le nouveau bâtiment qui sert d'internat créant une séparation entre le village et le centre de soins

Toutefois, il reste en suspens la question de la propriété du terrain. Ce dernier a été acheté par PCTC sur ses fonds propres. Samuel Santhosham souhaite qu'il devienne la propriété de TREE. C'est nécessaire pour obtenir du gouvernement la subvention qui permettra de développer l'internat.

Françoise Levesque va se rapprocher de l'un et l'autre pour obtenir leur accord réciproque sur la transaction. DEMAINS réserve une somme pour permettre le rachat par TREE.

Année 2012

En fin d'année, le transfert du terrain de PCTC à TREE est officialisé. L'association TREE est totalement indépendante.

Samuel Santhosham écrit fin 2012 :

« Chère madame,

Bonjour à vous et à tous les membres de DEMAINS. Nous vous sommes reconnaissants pour nous avoir aidés à enregistrer le terrain au nom de TREE de façon à obtenir la subvention du gouvernement pour le bâtiment. { } C'est une très généreuse action pour les enfants victimes du tsunami dans la région de Tranquebar qui a souffert du tsunami.

Il est à noter que le nom de DEMAINS est scellé dans le sol au nom de Kirubalayam et parlera de votre bonté pour toujours dans la région.

C'est le moment d'exprimer notre reconnaissance à PCTC, Thiruvannamalai, pour son soutien constant, ses conseils qui n'ont pas cessé pour le développement et les progrès de l'École Spécialisée et des personnes handicapées dans la région touchée par le tsunami. Son aimable directeur nous a proposé de continuer à nous aider. Il a visité l'École le 4 décembre et nous a aidés à obtenir l'enregistrement et il a réglé de tout cœur les frais d'enregistrement... ».

TREE gère désormais l'École Spécialisée en totale indépendance par rapport à PCTC et DEMAINS.

Le pari est gagné grâce aux efforts conjugués de DEMAINS et de la Fondation de France en France, de PCTC et de TREE au Tamil Nadu en Inde.

Les engagements, les débats

Nos engagements sont inscrits dans les statuts et dans la charte : ce sont le développement durable, le partenariat, une solidarité réfléchie pour favoriser, stimuler nos relations.

Ils ont guidé nos démarches et nos décisions tout au long des dix années écoulées. Ils ne sont pas restés de vains mots.

Nous avons eu aussi à débattre sur des questions liées au financement des voyages de nos partenaires, à l'aide d'urgence. Les réponses apportées ont été réfléchies et justifiées.

Le développement durable

Le développement durable est « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs », (citation de Mme Gro Harlem Brundtland, Premier Ministre norvégien en 1987).

Nos deux partenaires se sont toujours inscrits dans cette démarche.

Avec Peter Daniel, auprès des populations tribales les plus démunies, le développement durable c'est déjà l'accès à l'éducation et la santé. Ce sont les piliers du développement. L'un et l'autre sont nécessaires pour que les populations déshéritées prennent conscience de leur capacité à construire et à maîtriser leur propre avenir.

Peter Daniel a insisté tout au long de ces 10 années de partenariat sur leur importance :

- pour l'éducation, même si les enfants ne sont scolarisés que 3 ou 4 ans, plus tard ils voudront que leurs propres enfants fassent des études,
- pour la santé, au moindre accident ou maladie, la famille doit emprunter à des usuriers à des taux élevés. Leur reconnaissance est très grande lorsqu'elles sont accompagnées et aidées pour la prévention des maladies et les différents soins.

Pour les membres de la CODER, il en est de même. Toutes leurs actions s'élaborent et se réalisent avec la participation des bénéficiaires et ont pour objectif de les rendre autonomes, en capacité de faire vivre leurs familles et de progresser.

Compte tenu de la situation rurale de Cinco-Pinos, la notion de développement durable, dans son aspect environnemental et écologique est toujours prise en compte. La mise en valeur des ressources disponibles est au cœur des projets.

De nombreux agriculteurs vivent mieux grâce aux projets financés. Les familles apprennent à vivre de leurs propres ressources. Les jeunes qui s'exilent sont de moins en moins nombreux. Les habitants de Cinco-Pinos ont surtout la fierté d'être eux-mêmes acteurs de l'amélioration de leurs conditions de vie et de leur environnement. Ils servent d'exemple pour d'autres communautés villageoises et sont dans une dynamique de progrès.

Lors de l'Assemblée générale du 2 juin 2012, nous avons pu voir et entendre des interviews réalisées sur place en mars de l'année. Le changement est réel, les mentalités évoluent. Les acteurs de la CODER ont montré leur savoir-faire et ils sont de plus en plus reconnus par les autorités locales, régionales, voire nationales. Ils ne sont plus isolés. Pour preuve, l'état des routes s'est considérablement amélioré. Les réseaux téléphoniques sont stables.

Avec PCTC et TREE, nos partenaires ponctuels pour engager l'argent disponible pour des actions de reconstruction après le tsunami de décembre 2004, le développement durable est bien réel aussi :

- les habitations, les outils de travail sont reconstruits. C'est déterminant pour permettre aux familles de subvenir par elles-mêmes à leurs propres besoins,
- le centre de soins pour enfants et jeunes handicapés est devenu Ecole Spécialisée, reconnue et soutenue par l'Etat.

Dans tous les cas, on peut parler d'envol pour les communautés accompagnées. Une fois les projets réalisés, pour les personnes concernées, rien n'est comme avant.

Non seulement leur présent se trouve amélioré mais elles ont désormais un certain pouvoir sur le futur et à long terme, elles acquièrent le sens de la responsabilité et de l'indépendance collective. Nous sommes bien dans le développement durable et « *l'élargissement des libertés et des droits* » inscrit dans le préambule de la charte.

Le partenariat

Le partenariat suppose deux personnes (ou structures ou institutions) qui se mettent d'accord pour la réalisation d'un objectif commun. Dans un partenariat il n'y a pas de rapport de domination. Chacun garde son autonomie et s'engage vis-à-vis de l'autre.

C'est ce que nous connaissons avec nos partenaires. Nos exigences sont inscrites dans la charte et nous avons confiance en eux pour y répondre.

De notre côté, nous analysons les propositions. Nous ne manquons pas de demander des explications, des précisions. Mais, au final, nous avons toujours laissé le partenaire décider du projet prioritaire, estimant qu'il est toujours le mieux placé pour choisir.

Nous envoyons l'argent pour un projet précis, élaboré par le partenaire et accepté par le Conseil d'administration. Nous attendons de notre partenaire qu'il respecte la destination de l'argent qu'il reçoit ou qu'il informe DEMAINS s'il veut la modifier (voir année 2007 du partenariat avec la CODER).

Nous attendons des nouvelles sur l'avancement des projets et le bilan final pour prendre un nouvel engagement. Nos partenaires le savent et nous informent sur le déroulement des projets et les réalités locales. Parfois, les informations tardent à arriver. Nous respectons le temps nécessaire pour mettre en route le projet sur place ou les contraintes qui peuvent se présenter et qui retardent le démarrage.

Pour favoriser la communication et les relations, le Conseil d'administration désigne une personne de DEMAINS en charge des relations avec le partenaire sur place.

Une solidarité réfléchie pour favoriser et stimuler nos relations

Dès l'origine DEMAINS a fait le choix d'un nombre restreint de partenaires, souhaitable pour une solidarité réfléchie et pour la connaissance et la reconnaissance mutuelle. Nos partenaires sont des acteurs locaux organisés, qui s'efforcent de donner aux populations les moyens d'améliorer elles-mêmes leurs conditions de vie.

Les projets s'inscrivent dans la durée. Ils sont élaborés et nous sont présentés après analyse de la situation et des besoins. Ils intègrent toujours des actions de prévention, de formation, de prise de conscience et se veulent complémentaires de ce qui existe. Une fois réalisés, ils servent d'exemple pour d'autres communautés ou sont ensuite reconnus et financés par les institutions locales ou nationales.

Le nombre restreint de partenaires permet d'approfondir les relations que nous avons avec chacun d'eux.

A plusieurs reprises, à titre personnel, des membres de DEMAINS vont en Inde ou au Nicaragua et rencontrent nos partenaires :

- pendant près de six semaines en octobre/novembre 2006, Noëlle accompagne Peter Daniel au quotidien dans l'Etat de l'Andhra Pradesh,
- en décembre 2006 et 2008, Françoise et Dominique rencontrent Xavier Mariados et Samuel Santhosham dans le Tamil Nadu,
- en mars 2010, Catherine, Jean-Pierre, Marie et Jean-Marc séjournent une semaine à Cinco-Pinos et rencontrent les membres de la CODER,
- en novembre 2010, José se rend à Cinco-Pinos.

Nos partenaires aussi viennent en France :

- Peter Daniel est présent à plusieurs de nos Assemblées Générales,
- jusqu'à son décès en septembre 2007, Chantal Gourdon fait le relais entre Cinco-Pinos et DEMAINS,
- Flora et Francisco de la CODER viennent en France en septembre 2005,
- Yasmina et Jorge viennent à leur tour en juin 2009.

La rencontre permet de découvrir d'autres cultures et participe au changement des mentalités, ici et là-bas. L'enrichissement est réel de part et d'autre.

Le financement des voyages de nos partenaires

A deux reprises, deux membres de la CODER viennent en France. A chaque fois DEMAINS participe au financement de leur voyage.

Est-ce une bonne chose ?

La somme affectée pour ce type de dépenses n'est-elle pas plus utile pour abonder un projet sur place ?

Peter Daniel présent au débat lors de l'Assemblée générale du 9 mai 2009 dit :

« La première réalité d'un partenariat n'est pas financière. La connaissance mutuelle est primordiale. Le partenariat c'est d'abord pour partager avec les autres. Il est important de se rencontrer, de se connaître.

Pour cela, je viens vers vous et je constate les efforts qu'il faut faire pour rassembler de l'argent. Je me rend compte que je suis responsable de la bonne utilisation de l'argent donné et qu'il faut faire attention aux dépenses. Nous travaillons ensemble. J'ai un devoir de partager mes expériences, ma vie avec vous. Surtout il y a la joie que je ressens de pouvoir redonner de la dignité aux pauvres, grâce aux donateurs. Je veux partager cette joie avec vous car elle vient de vous.

Vous devez aussi venir voir en Inde pour vous rendre compte et éventuellement donner un avis ».

Chantal elle aussi a toujours encouragé la rencontre. Le partenaire se sent reconnu.

Elle écrit dans son livre « Qui es-tu, ô Nicaragua » (page 131) « *Qu'y a-t'il de plus précieux que la visite des amis de France ?* »

Dans l'interview réalisé par Catherine Gegout en mars 2012, Anastasio Rodriguez Président de la CODER dit : « Continuez à venir nous rendre visite à Cinco Pinos, dans notre pays. Vous serez les bienvenus »

Pour la majorité des membres de DEMAINS, si le partenaire souhaite venir en France et qu'il n'a pas les moyens de réaliser son projet, comme c'est le cas pour les membres de la CODER, il est normal de les aider.

En rendant visite ou en invitant le partenaire, on honore son travail, on le considère d'égal à égal. L'enrichissement est réciproque.

L'aide d'urgence

L'aide d'urgence n'est pas l'objectif de DEMAINS.

Les fondateurs s'accordent tous pour donner la priorité à une solidarité réfléchie, s'inscrivant dans un développement durable.

C'est d'ailleurs bien dans cet esprit que le Conseil d'administration décide de l'utilisation des dons publics et privés reçus par DEMAINS, après le tsunami de décembre 2004.

Mais aux cours des dix années écoulées, il est arrivé que ce soit l'un ou l'autre de nos partenaires qui sollicitent une aide d'urgence, pour des raisons sanitaires (eau fluorée) ou au vu de circonstances climatiques exceptionnelles (inondations – pluies diluviennes).

Nous y avons alors répondu favorablement.

Cela découle de la confiance que nous leur faisons, les estimant les mieux placés pour connaître les besoins immédiats. Par ailleurs, l'aide d'urgence est parfois nécessaire pour la poursuite du projet en cours et s'impose alors de façon évidente.

Il faut aussi considérer l'importance des projets de petite envergure, qui apportent beaucoup sur place et dont l'engagement financier est moindre. Qu'il s'agisse de la CODER ou de Peter Daniel, ce sont bien les acteurs sur place qui savent ce qui est prioritaire pour le bien des populations.

Les activités en France

« Sensibiliser, informer et communiquer font partie de notre action afin de répercuter les informations des partenaires sur leur pays, leur mode de vie...véritables témoignages de la réalité » (article 5 de la charte).

La plaquette – le site – « le Petit Journal »

la plaquette de présentation de l'association, créée dès l'origine, a été mise à jour récemment avec les logos en couleur de nos partenaires. Les objectifs de toutes les parties sont exposés Elle témoigne que nous agissons ensemble et que les valeurs que nous défendons se rejoignent.

Pour tout connaître sur l'association il n'y a rien de mieux que le site internet. Les partenaires en France, en Inde, au Nicaragua prennent visage. Les projets prennent vie. Le site est enrichi régulièrement par des articles courts et visuels sur le déroulement des actions. A chaque nouvelle parution les membres reçoivent un message et sont invités à le consulter.

« le Petit Journal » paraît régulièrement. Il a souvent été l'occasion de diffuser les carnets de voyage de différents membres de DEMAINS qui se sont rendus en Inde, au Nicaragua à la rencontre de nos partenaires. Récemment la parole a été donnée à des personnes d'origine indienne ou nicaraguayenne proches de nos partenaires. On y apprend toujours beaucoup.

Les activités culturelles au profit de DEMAINS

A plusieurs reprises, le groupe d'Angers a organisé des matinées ou des soirées culturelles au profit de DEMAINS :

- le 26 mai 2004 : pièce de théâtre avec la compagnie Bêlutjus, « Morena de mi corazón »
- le 4 février 2005 : soirée diaporama « l'Odyssée africaine de Paule et Arthur »,

- le 22 mai 2005 : contes de la jabotée « contes de 5 à 7 » pour enfants et adultes,
- le 27 janvier 2006 : pièce de théâtre avec la compagnie Bêlutjus « Conspirator, comédie péplum »,
- le 26 novembre 2006 : diaporama conférence « Jusqu'au Cap de Bonne espérance 16464 km à vélo »,
- le 6 février 2009 : Théâtre avec les Artimbanques « La Chambre mandarine »,
- le 5 février 2010 : Théâtre avec les Artimbanques « Ma sœur est entrée dans une secte »,
- le 29 janvier 2012 : matinée musicale "My swing got the blues".



"My swing got the blues"

Interventions en milieu scolaire, participation à des forums organisés par des collectivités ou des associations sur le thème ou non de la solidarité :

- en 2004 : interventions de 2 membres de DEMAINS auprès des classes de 4ème et de 3ème du collège d'Aizenay pour présenter les actions de la CODER.
- en septembre 2005 : rencontre de Flora et de Francisco avec les élèves déjà informés sur la CODER. Les jeunes ont ensuite organisé différentes opérations pour collecter des fonds qui ont été envoyés en 2006,
- le 24 novembre 2007 : participation à « La journée internationale de la solidarité » à Gif sur Yvette »,
- le 19 juin 2008 : participation à l'animation de BML "Bouchemaine accueille l'Asie" par un reportage sur l'Inde,



Participation à un forum

- le 1er septembre 2008 : stand de vente de photographies aux greniers de la confluence,
- le 19 septembre 2009 : participation au forum des associations de Bouchemaine,
- 22 septembre 2012 : intervention au “Festival des Maisons de Paix” à la Boissière sur Evre en Maine et Loire.

Le vélo-calèche CARMEN

L'initiative vient d'Evelyne, membre de DEMAINS.

Voilà ce qu'elle écrit de son engagement :

« Depuis 2009, les résidents de deux maisons de retraite vendéennes peuvent se promener gratuitement sur des pistes cyclables grâce à CARMEN, un triporteur avec assistance électrique au pédalage. En échange de ce service, les maisons de retraite de SAINT HILAIRE DE RIEZ et de GIVRAND versent une somme d'argent à l'association DEMAINS.



Dès que le temps le permet, à partir du mois d'avril et jusqu'au 12 juillet, je promène deux adultes pendant une heure ou plus, trois fois par semaine sur la commune de SAINT HILAIRE. Les résidents aiment aller soit en forêt soit voir l'océan atlantique, soit prendre

une boisson dans une bourrine traditionnelle "la bourrine à Loulou".

Quant à GIVRAND, je confie mon triporteur CARMEN à l'animatrice de la maison de retraite qui gère elle-même les promenades jusqu'à la fin de l'été.

CARMEN a toujours un très bon accueil sur les pistes ou sur les routes. Elle fait le bonheur des anciens qui peuvent parler aux personnes qu'elles croisent en chemin.

Permettre à des personnes de retrouver des sensations de légèreté, de sentir les odeurs de pinède ou des herbes de dunes en admirant les vagues, de voir les enfants jouer sur la plage : c'est la vocation de CARMEN.

Mais ce n'est pas la seule.

En effet à l'occasion du marché de Noël et de la fête du développement durable, organisés par la commune de Saint HILAIRE de RIEZ, celle-ci signe un contrat avec l'association DEMAINS pour permettre la présence de CARMEN. Ainsi, enfants et parents peuvent profiter de balades avec ce "drôle de véhicule" que je prends soin de décorer pour chaque occasion ».



*Evelyne et le vélo Carmen
au Marché de Noël*

Evelyne a omis de signaler qu'à l'arrière de la calèche un panneau présente l'association DEMAINS, ses objectifs, ses actions.

Initiatives diverses

En 2004, des livrets de poèmes écrits par une personne de la région d'Angers, connue d'une adhérente de DEMAINS, sont vendus au profit de l'association.

En 2006, il y a la réalisation de cartes de correspondance avec au recto une photo représentative de nos partenaires et le logo de DEMAINS. Quatre clichés ont alors été retenus pour un tirage de 1 000 exemplaires, soit 250 de chaque.



Une carte de vœux de DEMAINS

L'opération n'a pas été renouvelée.

Les initiatives, les idées n'ont pas manqué tout au long de ces dix années pour faire connaître DEMAINS. Elles ne figurent sans doute pas toutes ci-dessus.

Il y a aussi le témoignage de chaque membre auprès de son entourage.

Les bénéfices des soirées culturelles et des ventes sont affectés aux projets.

Il est plus difficile de mesurer les résultats de l'information diffusée à l'écrit, à l'oral, via internet.



C'est avec conviction que nous allons poursuivre nos démarches en France, car DEMAINS, mais surtout nos partenaires méritent d'être connus.

Merci aux donateurs réguliers ou occasionnels pour l'argent qu'ils confient à DEMAINS.

Grâce à eux, depuis 10 ans, l'association envoie à ses partenaires, en Inde et au Nicaragua, les moyens de réaliser leurs projets au profit des populations déshéritées qu'ils accompagnent.

Ici en France nous recueillons des moyens financiers et nous essayons de faire connaître nos activités et nos convictions.

Sur place, le combat est tout autre.

Nos partenaires ont souvent à faire face au poids des coutumes, des mentalités, au fatalisme.

Il faut souvent du temps pour motiver les communautés.

Faire prendre conscience aux personnes de leur capacité à se prendre en charge et à modifier leur destin est leur plus grand défi.

Les réussites font leur bonheur.

Les échecs les font réfléchir mais rien n'est inutile.

Toujours ils poursuivent le combat.

Leur détermination est intacte car leur choix de vie est de redonner un avenir à des personnes qui ne connaissent que la misère et n'ont pas les moyens au départ de modifier leur destin.

Ce sont eux qui donnent sens à l'objectif de l'association DEMAINS.

Ce sont eux qui motivent ses membres à poursuivre leur action.

Merci à nos partenaires pour ce qu'ils sont et ce qu'ils font.

Demains 2003 – 2013

Rédaction : Hélène Liabeuf
Mise en page : Louis-Marie Rivière
Editions DEMAINS, Juin 2013

Crédits photographiques (par ordre alphabétique) :

Charbonnier Noëlle et Michel

Charrier Jean-Marc

CODER - Cinco Pinos - Nicaragua

Gourdon Chantal

Ibero José

Levesque Françoise et Dominique

LITDS

Maison de Retraite Louis Caiveau de St Hilaire de Riez

Mission Darsi - Andhra Pradesh - Inde

Pipeau Yvan

Rivière Marie-Thérèse et Louis-Marie

Rosignol Catherine et Jean-Pierre

TREE

Qu'a fait l'association DEMAINS pendant 10 ans ? Qu'ont réalisé ses partenaires, en Inde et au Nicaragua ? Quelles ont été leurs relations ?

Quel plaisir de se remémorer ces dix années écoulées... ou de les découvrir !

Et c'est grâce à Hélène Liabeuf, qui fait partie de l'association depuis sa fondation ; elle a eu la bonne idée de proposer d'écrire un petit livre sans prétention retraçant cette histoire. Louis-Marie Rivière a bien voulu en assurer la mise en page. Qu'ils en soient tous les deux abondamment remerciés.

Merci aussi à la soixantaine d'adhérents et de donateurs de toute la France ; ils donnent de leur énergie, de leur temps, de leur participation financière et sans eux, cette association ne pourrait soutenir ses partenaires en Inde et au Nicaragua.

Merci à tous ceux qui se sont succédé dans les Conseils d'Administration, à leur enthousiasme, leurs efforts...et leur esprit critique mais constructif !

Et merci à Françoise Levesque qui en fut la présidente attentive pendant 8 ans.

Que cela vous donne envie, de vous rendre sur place si vous le pouvez, pour rencontrer nos amis de Katukapalli, de Darsi, de Tranquebar ou de Cinco Pinos, ils vous accueilleront toujours avec beaucoup de chaleur.

Bonne lecture.

Catherine Rossignol
Présidente

Avril 2013

Pour nous contacter : contact@demains.org

Pour s'informer : www.demains.org